

19^e ANNÉE

15 centimes

N^o 462

Bureau
Passage
Lemonnier
12

Bureau
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR

LONDON
STREET

ENGLISH ARTICLES



UN VOYAGE MYSTÉRIEUX.

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

—
Annonces & Réclames
à forfait

—
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

LES TRAVAUX D'HERCULE.

La Chambre suffisamment reposée (espérons-le, oh ! mon Dieu) par les trois semaines de vacances qu'elle s'est généreusement octroyée, sous prétexte de temps paschal, va donc reprendre mardi ses travaux.

J'ignore absolument quels sont les projets à l'ordre du jour et ce que nos honorables se proposent de bâcler d'ici à la clôture de l'année parlementaire.

Mais je puis affirmer que si nos impayables législateurs travaillent l'été de la même façon dont ils ont opéré cet hiver, la session actuelle restera dans la mémoire des huissiers du palais de la nation, comme une des plus blanches que l'on ait fait guber au pays depuis 1830, (ce qui, entre parenthèse, paraît assez extraordinaire dans une assemblée composée en majeure partie de fidèles serviteurs des hommes noirs de la calotte).

Et cependant que de promesses pompeuses dans le discours du Trône du mois de Novembre dernier.

A en croire l'orateur royal, rien n'allait échapper cette fois à la vigilante attention de nos représentants à 200 florins des Pays-Bas par mois.

L'armée, la garde civique, les gardes-champêtres, l'industrie, le commerce, la gymnastique, la conquête des débouchés nouveaux, tout, jusqu'aux ravages de l'ivrognerie et de l'immoralité, devait être l'objet de leurs études les plus approfondies.

On se proposait même de chercher à améliorer, avec un surcroît de sollicitude (sic), la situation des classes laborieuses.

Au lieu de tout cela qu'ont fait jusqu'ici nos honorables ? La réponse me sera bien facile, car à part les scies traditionnelles que les membres des deux partis se montent mutuellement, je ne vois rien qui vaille la peine d'être cité.

Par exemple un jeu qui devient de plus en plus en honneur dans nos assemblées législatives est celui qui consiste à chercher à mettre ses adversaires en contradiction avec eux-mêmes.

Certains membres passent même leurs jours et leurs nuits à se livrer à des fouilles archéologiques dans les papiers parlementaires, à seule fin de se procurer la douce satisfaction de pouvoir, à un moment donné, intercaler dans quelque discours ennuyeux un entrefilet de ce genre : « L'honorable M. X. m'a reproché hier de porter des pantalons trop courts ; mais Messieurs, ouvrez les Annales parlementaires, tome... page... et vous serez convaincus que lorsque l'honorable membre était au pouvoir il les portait encore plus courts. »

C'est avec des pantalonades de l'espèce que l'on se divertit au palais de la nation, alors que le peuple attend avec impatience les fameuses réformes qu'

doivent atténuer ses souffrances et ses misères.

Que voulez-vous, la fin du monde est encore si éloignée que ces Messieurs ont bien le temps de songer à l'avenir.

Je ne terminerai pas cette chronique sans exprimer une fois encore le profond étonnement dans lequel me plonge le mutisme persistant du banc Liégeois.

La députation de Liège devrait occuper une position prépondérante à la Chambre; aussi cette manie de rester systématiquement à l'arrière-plan me surprend au suprême degré.

C'est que je n'ai pas oublié, moi, l'aubette aux marionnettes qui stationnait autrefois le dimanche sur nos places publiques et où l'on représentait sans grand apparât les aventures de Polichinelle.

Ce spectacle je l'ai vu cent et cent fois et j'ai tout lieu de supposer que nos députés y ont assisté aussi souvent que moi.

Dès lors je ne m'explique nullement comment ils ne sont pas au grand Théâtre national les premiers sujets de la troupe.

A. RIGOBERT.

Note discordante.

Nous avons sous les yeux le programme du grrrrrand Concert qui doit avoir lieu samedi prochain à l'occasion de l'inauguration solennelle du nouveau Conservatoire de musique.

Nous nous hâtons de constater que ce programme est on ne peut plus... mal composé pour la circonstance.

La neuvième symphonie de Beethoven et un immense poème lyrique en trois parties (durée d'exécution : 1 heure minimum) de M. J. Th. Radoux, forment avec un concerto pour quatre violons, exécuté par MM. Marsiek, Ysaye, Massart et Thomson, les pièces de résistance du concert.

Ajoutez à cela une rêverie de Vieuxtemps, le quatuor de *Lucile* et un air de la *Flûte enchantée* de Mozart et vous aurez le menu complet de la fameuse fête musicale, annoncée depuis longtemps à coups de tam-tam, comme devant constituer une cérémonie artistique sans précédents.

C'est en somme M. J. Th. Radoux qui absorbe la portion la plus volumineuse du gâteau. Les autres compositeurs Liégeois paraissent systématiquement écartés.

Quant aux musiciens d'élite qui furent les deux premiers directeurs du Conservatoire de Liège, on a jugé inutile de rendre hommage à leur mémoire et on les a sans plus de façon laissés de côté.

Les noms de Daussoigne-Méhul et d'Étienne Soubre s'imposaient cependant sans réserve dans l'occurrence. Tout le monde ici s'attendait à les voir figurer

sur l'affiche. Aussi cherchons-nous vainement à comprendre comment il se fait que la Commission administrative ait été seule à les oublier.

Est-ce une simple distraction ? Est-ce une petite mesquinerie préméditée ?

Nous l'ignorons absolument, mais quoi qu'il en soit, nous déclarons sans hésiter que c'est une maladresse inconcevable.

Puisque nous sommes en train de critiquer, ajoutons que nous ne voyons pas trop ce que le fameux quatuor de *Lucile* « *Ou peu-en-t-on-on e-ê-tre mieua* » vient faire dans un concert de cette importance.

Nous sommes les premiers à reconnaître qu'une œuvre de Grétry devait de toute nécessité figurer au programme. Mais il nous paraît qu'il y avait autre chose à choisir dans le volumineux bagage musical du célèbre compositeur de la rue des Récollets que cette rengaine surannée, dont on abuse sans pitié depuis près d'un siècle dans toutes les ombades, sérénades, banquets, réceptions et... inaugurations de concours de bestiaux, au bon pays de Liège.

RACAGNAC.

Disparition.

Notre collaborateur Zualors, dont nous attendions la prose avec la plus vive impatience, ne nous a rien fait parvenir cette quinzaine.

Nous avons envoyé à différentes reprises à son domicile, mais notre ambassadeur a trouvé chaque fois porte close.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, notre éminent confrère aurait été vu pour la dernière fois le Lundi de Pâques à 7 h. 10 m. du soir, faisant sa 68^{me} chapelle dans un établissement très bien de Chênée.

Depuis ce moment on a perdu complètement ses traces.

Nous croyons cependant devoir engager nos lecteurs à ne pas s'alarmer outre-mesure de cette disparition momentanée.

Les sentiments de piété du séraphique Zualors nous étant suffisamment connus, nous supposons qu'il aura continué son saint pèlerinage et que de chapelle en chapelle il sera arrivé, à la nuit close, aux portes du monastère de Chèvremont où il aura été recueilli par les Révérends Pères de l'ordre du Carmel.

Peut-être à l'heure présente est-il en train de raconter fleurette à la cuisinière du couvent.

Nous nous attendons donc à le voir tomber d'un instant à l'autre dans nos bras, reconforté par la bonne chère d'un couvent d'élite et sanctifié par quelques jours d'une retraite salutaire.

Pour la Rédaction :
RACAGNAC.

De çï, de là.

La paille et la poutre. — Sous ce titre « *La vérité sur les bataillons scolaires* » M. le lieutenant-colonel Docx, inspecteur général de la gymnastique dans les établissements de l'Etat, publie une excellente brochure dans laquelle il fait avec raison une charge à fond contre la ridicule institution des bataillons scolaires.

M. Docx constate entr'autres que « l'uniforme que l'enfant revêt et ses fusils sont choses bien superflues. »

« Le tout n'est qu'une parade » ajoute-t-il. C'est très bien, mais que pense M. Docx des épaulettes, pompons, panaches et autres passementeries multicolores dont on affuble nos officiers et nos soldats sous prétexte du service de la Patrie.

Ne serait-ce pas là de la parade aussi ?

Le pauvre homme ! — A l'occasion de je ne sais quel anniversaire papal, le Sultan vient de faire remettre à Sa Sainteté Léon XIII un anneau de brillants, évalué à plus de 250,000 francs.

Malpeste ! quand le grand Turc fait des largesses ! il faut avouer qu'il ne se mouche pas du pied. Les dames du sérail, qui ont des faiblesses pour les bijoux de prix, doivent raffoler d'un homme comme cela.

Quant au Pape, je trouve qu'il a bien tort de leur faire la concurrence.

Enfin ! quand on en est réduit à coucher sur de la paille humide !!!

Plaisanteries bureaucratiques. — On sait que d'après les règlements en vigueur tous les citoyens et citoyennes indistinctement peuvent correspondre en franchise de port avec les ministres.

Cette généreuse (!) mesure a été prise évidemment dans le but de permettre à tout un chacun, comme dit mon concierge, d'envoyer sa prose, sans bourse délier, aux membres du gouvernement. C'est tellement ridicule que cela paraît être du La Palisse de premier choix.

Alors pourquoi les ronds de cuir des ministères renvoyent-ils inexorablement à leurs expéditeurs les requêtes qui ne sont pas transcrites sur papier timbré de 0,50 centimes.

Faire une largesse de 0,10 centimes d'une part, pour réclamer une compensation de 0,50 centimes d'autre part, c'est là une anomalie qui constitue, à mon avis, une fumisterie de mauvais goût.

Messieurs les experts. — MM. Gevaert, Benoît et Stoumon désignés comme experts par le tribunal de Bruxelles dans l'affaire intentée par les directeurs de la Monnaie au ténor Cossira, viennent de déposer leur rapport.

A l'unanimité ces Messieurs déclarent que le rôle de *Nadir des Pêcheurs de perles* entre dans les attributions de M. Cossira.

M. Cossira ayant été engagé comme fort ténor de grand-opéra, il résulte de ces conclusions que les *Pêcheurs de perles* constituent un grand-opéra.

Et dire cependant que Georges Bizet qualifiait modestement son œuvre d'opéra-comique !

Il est vrai que le regretté compositeur français n'était pas expert juré, lui !

Un homme terrible! — Un post-scriptum au bulletin politique de l'*Étoile Belge* du 20 Avril :

« On mande d'Odessa à l'Agence Reuter, que le grand duc Alexis Alexandrovitch, grand-amiral, a donné l'ordre d'armer rapidement 12 navires et 8 torpilleurs. On attend le ministre de la guerre. »

En voilà un par exemple qui va être reçu à canons ouverts! J'ignore absolument quel crime ce pauvre ministre de la marine peut bien avoir commis, mais je trouve que s'il faut 12 navires et 8 torpilleurs pour s'en rendre maître, cet homme doit être un crâne gaillard!

Joyusetés polonaises. — D'après les journaux du crû, le chef de la police de Varsovie a informé les propriétaires de maisons meublées de la ville qu'il soupçonnait un grand nombre de nihilistes de se trouver parmi leurs locataires. Il a fait savoir qu'à l'avenir il y aura un agent de police dans chaque maison.

Ce digne policier russe me paraît très fort.

Il est indiscutable que si chaque maison de Varsovie était convertie en poste de police, il deviendrait très difficile d'y tramer encore des complots à l'insu des autorités constituées.

Je me demande seulement comment on s'y prendrait bien pour avoir le nombre de policiers nécessaires à cette salutaire surveillance.

That is the question!

Horrible. — On pouvait lire l'autre jour dans les journaux cléricaux des Flandres :

PÈLERINAGE

d'Notre Dame d'Oostaker pour obtenir la délivrance du Saint Père Léon XIII.

Allons bon! Voilà le Saint Père qui se trouve dans une position intéressante à présent!

Eh! bien, à son âge c'est du propre!

Cumul intelligent. — Une annonce extraite d'un journal de Virton :

« Avis aux planteurs de tabac. »

« Le sieur Joseph VENTER, cordonnier à Saint-Mard, informe les planteurs de tabac, qu'il peut fournir de magnifiques plants de tabac de toute espèce. »

« On peut également se procurer chez lui de magnifiques plants de celeris. »

Voilà au moins un cordonnier qui me botte!

Cet homme qui fournit comme cela des magnifiques plantes d'espèces variées m'inspire toute confiance en ce qui concerne la façon dont il soigne... la plante des pieds.

Aussi, si j'habitais St-Mard, ce serait certes chez lui que j'irais me faire chauffer.

Attentat contre la respiration. — Le *Moniteur de Pondichéry* publie l'annonce de mise en vente qui suit :

A VENDRE

« Parcelle de terrain appelée Singamont-toupounié d'Arlancogondéavondin, appartenant à M. Imammougamondocassimsaeb, demeurant à Logapoullésouprayapouillé. »

« On peut s'adresser pour les renseignements à M. Canemourykirchenayachettyar. »

Voilà par exemple un pays où les employés de l'Etat-civil doivent avoir une rude besogne.

BRICOLEUR.

Doute amoureux.

J'ai perdu mon cœur, l'autre jour; Mais qui l'a trouvé? Je l'ignore. Je ressens un profond amour; Pour qui? Je n'en sais rien encore.

Quel front charmant, quel frais minois M'a séduit par sa grâce exquise? Qui me tient courbé sous ses lois? Est-ce vous, aimable marquise?

Est-ce toi Margot ou Marton, Qui, sémillante chambrière, Dans les plis de ton court jupon, Retiens mon âme prisonnière.

Est-ce vous, reine du public, Vous que le parterre idolâtre, Est ce vous dont l'esprit, le *chic* Et la grâce tendre et folâtre,

Portent le trouble dans mes sens? Sur quel autel, pieux apôtre, Allumé-je un divin encens? En vain, je cours de l'une à l'autre

Pour apaiser mes désirs fous. Je crois, au milieu de mes doutes, Que je n'aime aucune de vous, Ou bien que je vous aime toutes?

Certes, le cas est singulier, Et fort étrange est ma détresse: Je suis amoureux à lier, Et ne puis nommer ma maîtresse.

Mais au fait, qu'importe? A quoi bon Tourmenter ma pauvre cervelle, Et rechercher ainsi, le nom De ma divinité nouvelle?

C'est l'amour qui nous rend heureux, Et non pas la maîtresse même; Du moment qu'on est amoureux, Qu'importe quelle femme on aime?

Théâtre Royal.

La représentation de *Francillon* avait attiré une belle chambrée au Théâtre royal.

L'œuvre nouvelle d'Alexandre Dumas fils, quoique cependant fort discutable sous beaucoup de rapports, a paru plaire énormément au public liégeois. Certains mots trop risqués et à coup sûr déplacés dans un milieu de gens bien élevés ont été généralement trouvés fort spirituels. C'est du reste de convention chaque fois qu'il s'agit d'une pièce de M. Dumas fils. Je regrette vivement de ne pouvoir partager ces appréciations optimistes et de devoir faire entendre une note discordante dans ce concert d'admiration sans bornes.

A mon humble avis les mots les plus appréciés de *Francillon* constituent de vulgaires polissonneries et je ne suis pas bien sûr de ne pas les avoir entendus sortir plus d'une fois, de la bouche d'un charretier ou d'un portefaix.

Sous ce rapport d'ailleurs M. Dumas est en progrès. Ces mots ne sont même plus des mots à double sens. Ils sont à simple sens et tournés de telle façon que l'ingénue la plus naïve peut les saisir au vol sans râter, à la première audition.

Si c'est là le *nec plus ultra* de l'esprit moderne, eh bien franchement je n'aime pas les gens trop spirituels.

Ceci dit, constatons avec plaisir que l'interprétation de *Francillon* a été fort convenable.

M^{me} Andriani s'est tirée avec le plus grand honneur du rôle de *Francine*, le plus important de la pièce.

M. Achard a bien composé le personnage presqu'odieux de *Lucien de Riverolles*. On doit cependant lui reprocher trop de précipitation dans le débit.

MM. P. Devaux et Sully ont tous deux joué leur rôle en comédiens de premier ordre.

Enfin, les autres interprètes ont dignement complété un ensemble remarquable.

Nous recommandons chaleureusement la représentation wallonne qui sera donnée jeudi prochain, 28 Avril, par le Cercle d'Agrément, au bénéfice des petits employés du Théâtre royal.

Le surplus de la recette, après paiement à ces modestes employés des arriérés qui leur sont dus, sera affecté à l'œuvre des vieillards.

Le spectacle se composera de la 30^{me} représentation de *Tati l'perriqui*, le grand succès du jour et d'une charmante comédie wallonne *Li Bleu Biahe*, auteur M.H. Simon. Il se terminera par le Cramignon de *Tati l'Perriqui*, chanté par toute la troupe du Cercle d'Agrément.

Nous souhaitons de tout cœur à cette soirée une réussite complète. X.

Faits-divers

Courses du Derby d'Epsom. — C'est le 25 Mai que sera couru ce Derby si célèbre en Angleterre qui attire, chaque année, plus d'un million de spectateurs.

L'*Excursion* organise à cette occasion un superbe voyage de huit jours, dont le départ aura lieu le 20 Mai, et qui comprend tout à la fois la visite de Londres, du domaine royal d'Hampton-Court, du jardin botanique de Kew, du parc de Richmond, du Palais de Cristal et des Invalides de Greenwich, avec les courses du Derby d'Epsom, comme couronnement. Les frais de séjour et de transport en 1^{re} classe s'élèvent à 250 fr. seulement.

D'autres excursions auront lieu, en Mai, vers la Hollande, la Zélande et la Normandie.

Enfin le 29 Mai, à l'occasion de la Pentecôte et du grand pèlerinage d'Echternach, partira l'excursion à Luxembourg, à Trèves, à Echternach, à Vianden et à Diekirch. Durée: 4 jours. Prix: 1^{re} classe, 95 fr., 2^{me} classe, 85 fr.

Le programme de ces voyages sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande à M. Ch. Parmenter, Directeur de l'*Excursion*, Boulevard Ans-pach, 109, à Bruxelles.

BOUTADE.

Je me suis souvent demandé pourquoi l'on couronne la vertu comme on donne au Conservatoire des prix de piano et de cornet à piston! cela prouve, à mon avis qu'on n'a jamais réfléchi à une chose: c'est à la facilité avec laquelle on pouvait être vertueux. Il est, en effet, beaucoup plus malaisé de pratiquer la vice que la vertu. Pour être vertueux, vout n'avez qu'à vous laisser vivre béatement, sans autre souci que celui d'éloigner de temps en temps les passions comme on chasse les mouches, à boire convenablement et surtout à bien digérer, ce dernier exercice étant indispensable à la vertu, suivant ce vieil axiome:

La vertu seule est grasse, et les mauvais sujets Ont beau manger tous jours, ils n'engraissent jamais.

Ah! combien on a plus de mérite à être vicieux, à donner libre carrière à ses passions!

Le vice exige un corps de fer, une âme solidement trempée, une volonté énergique et mâle.

Pour être vicieux, il faut passer les nuits à décoiffer les bouteilles et les filles, à escalader les murs pour tromper un mari, à ingurgiter des alcools qui vous brûlent les entrailles, à courir les rues à l'heure où les rôdeurs vous gratifient de coups de trique, en retour desquels vous leur donner votre montre et votre bourse, conformément à la théorie du libre échange.

Et pendant ce temps-là, l'homme vertueux, allongé dans son lit, ronfle comme une toupie, hollandaise.

Tu n'es qu'un voluptueux, un poltron, un bourgeois, ô homme vertueux!

Si tu n'es pas dans la rue à trois heures du matin, c'est parce que tu redoutes les attaques nocturnes;

Si tu ne cours pas les femmes, c'est par avarice;

Si tu ne bois pas, c'est à cause que tu crains le mal aux cheveux et les nausées.

Et c'est à toi qu'on donne ensuite des prix de vertu!!

Mais, s'il y avait une justice sur notre planète, on te pendrait, au contraire, haut et court — car tu es inutile à la société, par conséquent nuisible, en occupant une place que tu ne mérites pas.

Est-ce que tu fais marcher le commerce, toi, en te couchant comme les poules?

Est ce que tu profites au fisc, toi qui as horreur des liquides imposés?

A qui es-tu profitable, je te le demande? Tu n'es ni voleur, ni assassin, ni ivrogne, ni adultère,

Et s'il n'y avait sous la calotte céleste que des gens de ton acabit, il faudrait supprimer la gendarmerie et la magistrature, c'est-à-dire les institutions sociales les plus respectables.

Aussi, si c'était à moi à faire, je proposerais de fonder des prix de vice.

Chaque année, on couronnerait les pochards, les coureurs et les gourmandines.

J'irais plus loin que cela.

Je tâcherais d'user d'influences cléricales pour faire canoniser Lais, Phryné, Aspasia, Ninon de Lenclos, Nana Pattenlair et un tas d'autres belles filles qui firent, certes, plus d'heureux que toutes les béguenues, les mijaurées et les saintes ni-touches que la postérité livre à notre admiration!

VILLE DE LIÈGE.

CASINO GRÉTRY.

Bur. à 7 h. — Rid. à 7 1/2 h.

DIMANCHE 24 AVRIL 1887.

Grande Fête de Bienfaisance

Organisée par le Cercle Royal le LION BELGE au profit de l'Institut Royal des Sourds-Muets et Aveugles et de la Création de Crèches à Sainte-Marguerite.

PROGRAMME.

1. Ouverture par le Jeune Cercle Symphonique du Royal LION BELGE, sous la direction de M. Goulet, artiste musicien.
2. Marche de Concert, (X...)
3. Polka p^o piston, ex. par M. Nissen, (Metra)

Le Serment d'Omphale

Comédie en un acte, de M. F. Fassin, de Liège, pièce couronnée au Concours des Soirées Populaires de Verviers (1884).

2^{me} Partie.

LE ROYAL LION BELGE, polka-marche, (Goulet) par le Jeune Cercle Symphonique.

Toutou l'Macralle

Tav'la! populaire es in ake de M. Victor Carpentier, premier prix au Concours Littéraire wallon 1886, organisé par le Lion Belge

3^{me} Partie. — L'ARABESQUE,

Mazurka de Concert, (**)

Le Petit Hôtel

Com. en un acte, de MM. Meilhac et Halévy.

Bal à Grand Orchestre,

sous la direction de M. Chaumont.

Prix d'entrée: A l'avance, UN franc: à l'entrée, fr. 1-50.

Presque pour rien!

Nous envoyons à tout le monde, aussi longtemps que le stock n'est pas épuisé, un magnifique service de table en argent anglo-britannique fin, d'une blancheur inaltérable et inusable au prix de 22 frs., franco dans toute la France et la Belgique.

- 6 couteaux avec excellentes lames en acier.
- 12 (6 cuillers et 6 fourchettes).
- 12 (6 coquetiers magnifiques et 6 cuillers à œufs).
- 18 (6 porte-couteaux et 12 cuillers à café).
- 21 (10 cuillers à lait, 10 cuillers à soupe, 1 théière).
- 6 tasses d'Autriche finement ciselées.
- 6 assiettes à fruits magnif. avec figures indiennes ou japonaises, artistiq. exécutées.
- 2 candelabres de salon d'un bel effet.

66 pièces. — Ces 66 pièces, dont la valeur était de 100 francs précédemment, pour seulement 22 frs. — Si la marchandise ne convenait pas, l'argent serait retourné de suite; toute commande peut donc être faite en confiance. — Poudre à nettoyer 25 Cmes, le paquet; envoi contre remboursement ou au comptant. — Les commandes peuvent être adressées au Bureau Universel d'expédition autorisé par protocole du tribunal de commerce.

VIENNE, Ottakring, Seilergasse 26.

Liège. — Imp. et Lith mécan. de J. Daxhelet.

LA NATURE SE RÉVEILLE.

POTAGE PRINTANIER

PAR AMEN.

